par Joseph RABANY

Feu sur les présidentielles
En réponse à nos confrères de *Présent*

Marine Le Pen, Florian Philippot, Éric Zemmour… Depuis 1793 les Français cherchent un « homme providentiel ». (*Captures d'écran* YouTube)

Il faut savoir s'exposer et pas seulement s'indigner.

Introduction

Dans un article rédigé par Francis Bergeron, intitulé « *Ombres et lumières sur la présidentielle* » du n° 9920 du quotidien *Présent*, en date du 31 juillet dernier, on pouvait lire les propos suivants :

> **« La Constitution de la Ve République fait de l'élection présidentielle la clé de voûte de notre système politique. Nous serions bien les derniers à nous en plaindre, car tant la IIIe que la IVe République ont souffert d'avoir été des « femmes sans tête » et les patriotes français n'ont cessé, à juste titre, de s'en plaindre. »**
>
> **« Nous vivons une véritable dépolitisation (…) *Présent* doit néanmoins et plus que jamais continuer à faire entendre sa voix, et soutenir le candidat ou les candidats les plus proches de nos convictions, de celles de nos lecteurs. »**

Et quels sont-ils ces candidats ? Marine Le Pen, Florian Philippot et Eric Zemmour qui ferait « *un candidat séduisant* ».

Sur ces mots concernant la tête de la République et ces recommandations électorales, nous souhaitons rebondir et mettre ainsi en lumière ce qui distingue politiquement *Lectures Françaises* du reste de la presse, même de celle classée à l'extrême droite comme nos confrères de *Présent* dont nous saluons le courage de naviguer à contre-courant depuis tant d'années.

La France est sans tête depuis le crime national du 21 janvier 1793

« *Tant la IIIe que la IVe République ont souffert d'avoir été des « femmes sans tête »* mais elles ne sont pas les seules car la Ve souffre également du même mal : depuis sa création en 1958 la Ve a vu pas moins de huit présidents se succéder. En 150 ans d'existence ce ne sont pas moins de 25 hommes qui ont assumé ce rôle de président de la République soit une moyenne d'un président tous les 6 ans [1] !

Ainsi pour *Lectures Françaises*, dans le sillage de l'école contrerévolutionnaire, ce n'est pas simplement la République qui souffre de ne pas avoir de tête mais c'est bien la France et son peuple, et ce depuis 1793, depuis le guillotinement de notre roi Louis XVI le 21 janvier de cette cruelle et douloureuse année. Depuis ce jour, la France et son peuple souffrent de cette absence ! Nous sommes orphelins de notre père, de notre roi.

Chaque mandat fait aller les Français de déception en déception et les générations se succèdent en ayant la mémoire bien courte...

Depuis 1793 les Français cherchent un « *homme providentiel* ». Ils ont cru le trouver avec Napoléon, de même qu'ils ont cru s'en donner un avec Louis-Philippe, puis avec De Gaulle et même avec Sarkozy et demain pourquoi pas avec Zemmour…

Mais la vérité est que la France et son peuple errent ; ne réfléchissant politiquement qu'à travers les moyens donnés par la République démocratique, masque de la Révolution, ils croient encore que « *l'homme providentiel* » pourra sortir des urnes. Triste naïveté.

Chaque mandat fait aller les Français de déception en déception et les générations se succèdent en ayant la mémoire bien courte, elles ne savent pas tirer les leçons du passé. Ne connaissant pas leur Histoire, elles ne savent pas où aller car elles n'ont pas de racines.

1 – Et encore, nous n'avons pas comptabilisé ceux qui ont exercé les fonctions de chef d'État sous une République sans avoir officiellement le titre de président. Nous n'avons pas comptabilisé non plus ceux qui ont assuré une présidence d'« interim ». En comptabilisant ces chefs d'État non « officiels » nous dépassons les 30.

par Joseph RABANY

Une feuille détachée d'un arbre va là où le vent veut bien la mener. Et malheureusement pour nous, en France, le vent qui guide la politique depuis 150 ans de République et 230 ans de Révolution, nous vient tout droit de la Franc-Maçonnerie et de ses agents actifs (tels Mélenchon ou Xavier Bertrand) mais également de personnes qui, bien que n'appartenant pas publiquement à la secte, partagent cependant tout ou partie de ses idéaux.

Le régime républicain est révolutionnaire par nature

Un président de la République même conservateur, même antirévolutionnaire, pourrait-il s'opposer efficacement à la Révolution ?

Nous en doutons, car la République démocratique est le régime naturel de la Révolution. Cette dernière a pu revêtir différents masques, comme celui de l'empire napoléonien ou la monarchie de Louis-Philippe, roi des Français, et pourra s'accommoder de différents régimes, mais celui qui est pour elle le plus efficace pour avancer est bien le régime républicain démocrate fondé sur l'idéologie des droits de l'Homme.

Depuis 150 ans le régime républicain est construit sur cette idéologie, or comme l'a si bien dit Marie-Pauline Deswarte « *cette République idéologique est inguérissable* » [2]. Cette idéologie, contenue dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (DDHC), s'oppose à l'ordre naturel et moral voulu par Dieu.

L'Église, par la voix de ses papes notamment Pie VI et Pie IX, de ses évêques, on pense ici par exemple au cardinal Pie et à Mgr de Ségur, et de ses prêtres notamment l'abbé Maignen, ont suffisamment prouvé que les dogmes fondateurs de la République sont non seulement contraires à la doctrine catholique mais plus encore sont d'essence satanique :

> « ***L'idéologie des Droits de l'Homme, le libéralisme,*** **n'est pas une hérésie ordinaire,** ***c'est l'hérésie propre, personnelle de Satan,*** **puisqu'elle consiste, pour la créature, à usurper à son profit l'indépendance et la souveraineté qui n'appartiennent qu'à Dieu, de toute éternité, et dans l'ordre des temps à Notre Seigneur Jésus-Christ.** » [3]

La guerre que la Révolution a enclenché en France en 1789 par la proclamation de la DDHC et continué en 1793 par l'assassinat du roi Louis XVI est avant tout d'ordre spirituel. Les papes et toute l'école contrerévolutionnaire l'ont suffisamment démontré. La Révolution a renversé l'ordre naturel et en a profité pour abattre le régime politique (monarchie traditionnelle) garant de cet ordre pour

2 – Propos tenus lors d'un colloque intitulé « *L'avenir de la pensée politique du Comte de Chambord* », vidéo disponible sur *Youtube*.

3 – Pie IX, Déclaration du 18 juin 1871, Société de Saint-Augustin, Desclée De Brouwer et Cie, Paris 1899, p. 223

la France afin de lui substituer le sien : la République qui n'est rien d'autre que la Révolution en acte chaque jour dans la vie politique et sociale de la France.

> **« L'erreur de notre époque est de compter sur les expédients de la politique pour échapper à une crise sociale. »** [4]

Comme nous l'avons dit plus haut, nous doutons très sérieusement qu'un président de la République même antirévolutionnaire puisse s'opposer efficacement et surtout durablement à la Révolution.

Et bien qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, Éric Zemmour ne se soit pas encore officiellement déclaré candidat à la présidentielle, il est cependant plus que probable qu'il le devienne. Et vu l'emballement politico-médiatique qui l'entoure depuis maintenant plusieurs mois, et vu l'influence et la séduction qu'il peut avoir dans nos milieux dits « de droite », « d'extrême droite » et « réactionnaires », nous ne pouvions pas ne pas nous intéresser à cet homme et à ses idées.

Et au regard de ce que nous venons de dire, Zemmour est-il déjà un antirévolutionnaire ? Nous ne le pensons pas, car il ne remet en cause ni l'essence de 1789, ni la Constitution de la Ve République. De plus il ne cesse d'admirer et de glorifier Napoléon et De Gaulle. C'est un républicain convaincu qui veut redonner foi en la République.

Zemmour un républicain convaincu…

Zemmour ne remet pas en cause la Constitution du 4 octobre 1958 qui affirme en son article premier : « *La France est une République…* »[5] Bien au contraire il fait sienne cette affirmation et renouvelle régulièrement son allégeance à cette idée. Comme preuve principale, nous citerons son échange avec Michel Onfray lors du débat organisé par la revue *Front Populaire* le 4 octobre dernier [6] :

Michel Onfray
(Capture d'écran YouTube)

> **E. Zemmour :** « ***Je suis très étonné de votre argument sur la blessure […], je m'étonne fort de vous voir reprendre les arguments qui, à l'époque, faisaient florès à la droite monarchiste, qui disait déjà : « la république blesse les âmes catholiques », je ne pensais pas ce soir vous voir en Louis Veuillot, ça m'amuse beaucoup […]*** **je pense que la République doit être implacable parce que sinon c'est la mort de la France. » (1:21)**
>
> **Michel Onfray :** « ***Si la République est implacable, c'est la France qui va disparaître.*** »
>
> **E. Zemmour :** « ***Au contraire, vous savez,*** **quand la République a été implacable, elle a sauvé la France, c'est la seule vertu que je reconnais à Robespierre. »**

4 – Comte de Chambord dans le *Manifeste du 25 janvier 1872*

5 – *https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution- du-4-octobre-1958-en-vigueur*

6 – *https://www.youtube.com/watch?v=paPKnx4j-dk*

par Joseph RABANY

Cet échange est riche d'enseignements sur la pensée de Zemmour qui assimile sans nuance la République à la France et que cette dernière n'existe que par la République. Comme antirévolutionnaire on a vu mieux. Bien que nous reconnaissions à Zemmour un talent certain de polémiste et une culture historique et politique que l'on a rarement l'habitude de voir chez les journalistes, polémistes et politiques de tous bords nous partageons cependant l'opinion de *Vexilla Galliæ* lorsqu'ils écrivent que

> **« Zemmour identifie mal les causes de nos maux, il ne comprend pas l'histoire de France. La cause de nos maux, la plus fondamentale et la plus directe, se situe dans les doctrines politiques erronées et dans leur domination incarnée par la République… »** [7]

… qui veut redonner foi en la République

Républicain convaincu, voyant ce régime s'effriter et voulant le sauver, Zemmour mise alors sur la bonne vieille recette de la « *Patrie en danger* » pour créer une réaction émotionnelle afin de donner une nouvelle jeunesse au patriotisme républicain chancelant.

Hier les Germains étaient le danger, aujourd'hui avec Zemmour ce sont les musulmans qui sont désignés comme le nouvel ennemi. La menace est certes réelle, nous ne pouvons la nier, le grand remplacement est une réalité et le risque de voir la France basculer dans un affrontement ouvert avec les musulmans est présent. Mais ce risque n'est que la conséquence d'une cause : celle du vide spirituel des Français.

Le risque de voir la France basculer dans un affrontement ouvert avec les musulmans n'est que la conséquence d'une cause : celle du vide spirituel des Français.

Or ce vide d'où vient-il ? Qui en porte la responsabilité ? Les causes sont multiples, les personnes impliquées trop nombreuses pour être toutes citées. Néanmoins nous pouvons dégager deux grands acteurs de cette décadence spirituelle et morale :

– Sur le plan politique c'est principalement la République qui endosse la responsabilité avec toutes ses lois mortifères et iniques qui n'ont fait qu'accélérer la chute de l'ordre moral et spirituel patiemment bâti par nos aïeux.

– Sur le plan religieux l'Église conciliaire de France qui a tout abandonné. Sa foi, sa morale et sa mission d'annoncer l'Evangile « *à temps et à contretemps* ».

C'est principalement ces deux institutions qui en portent la responsabilité, car toutes deux professent la politique séparée, c'est à dire l'ordre temporel indépendant de l'ordre spirituel. Or « *la politique séparée, c'est la mort de la*

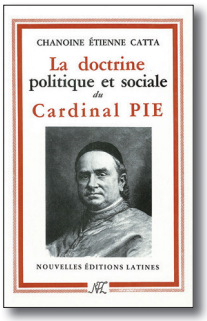
7 – « *Un gauchiste qui s'ignore ? Zemmour, implacable républicain !* » par Paul-Raymond du Lac le 08/10/2021 sur *Vexilla Galliæ*.

civilisation chrétienne. » [8]. La montée de l'Islam en France qui nous amène vraisemblablement vers une guerre civilisationnelle n'est que la conséquence de la politique séparée qui trouve ses racines dans l'idéologie des Droits de l'Homme.

Ainsi, en « surfant » sur la menace musulmane et l'immigration, Zemmour fait le choix de la guerre civilisationnelle, pour justifier la nécessité du pouvoir de « *l'homme providentiel* » qui pourrait instaurer une nouvelle dictature jacobine selon les circonstances. N'oublions pas que la guerre permet à la République de se régénérer lorsqu'elle est menacée.

Que l'on vote Marine Le Pen, Philippot [9] ou même Éric Zemmour s'il se présente, rien ne se passera (de bien), car toutes ces personnes veulent redonner foi en la République démocratique. **Ils ne sont que des expédients chargés de nous faire détourner le regard de la crise identitaire que nous vivons**. Sachons donc nous dégager et raisonner politiquement au-delà des principes de 1789, au-delà du dogme de la souveraineté populaire et de son application politique pratique : le suffrage universel.

Tant que nous raisonnerons et que nous utiliserons les principes et moyens politiques que nos ennemis chérissent, rien ne se passera pour la France. Si nous ne remettons pas en cause l'essence de 1789 et la Constitution de la Ve République ainsi que les hommes qui les soutiennent, rien ne pourra survenir.



C'était la pensée de Mgr Pie lorsque celui-ci adressait à Napoléon III les propos suivants le 15 mars 1856 :

> ***« Ni la Restauration, ni vous, n'avez fait pour Dieu ce qu'il fallait faire, parce que ni l'un ni l'autre vous n'avez relevé son trône, parce que ni l'un ni l'autre n'avez renié les principes de la Révolution dont vous combattez cependant les conséquences pratiques, parce que l'Evangile social dont s'inspire l'Etat est encore la déclaration des droits de l'Homme, laquelle n'est autre chose, Sire, que la négation formelle des droits de Dieu (…)*** **Notre constitution n'est pas, loin de là, celle d'un état chrétien et catholique. (…) [Et si] le moment n'est pas venu pour Jésus-Christ de régner, alors le moment n'est pas venu pour les gouvernements de durer ».** [10]

Mais alors, si nous ne pouvons utiliser les moyens mis à notre disposition par la Révolution, que faire ?...

---

8 – Abbé Devillers dans le *Courrier de Rome* du janvier 2013 : « *Politique chrétienne ou politique séparée ?* ».

9 – Pour ces deux candidats, leur attachement à la République et à ses valeurs sont suffisamment notoires pour que nous fassions l'économie de la même démonstration faite pour Zemmour. De plus, les deux n'ont que peu de chances de se retrouver au second tour et surtout d'écraser Macron lors du débat du 2nd tour.

10 – Chanoine Etienne Catta , *La Doctrine politique et sociale du cardinal Pie (1815 – 1882)* (éditions NEL, p. 303-304).

par Joseph RABANY

« Le rétablissement de la monarchie qu'on appelle "contre-révolution", ne sera point une révolution contraire, mais le contraire de la Révolution ».[11]

Sachons tout simplement admettre, à la suite de Joseph de Maistre, que la Révolution ne pourra être combattue que par la mise en œuvre d'un principe inverse.

Mais en pratique ce principe inverse quel est-il ? Précisément celui que la Révolution a voulu abattre, à savoir la monarchie traditionnelle garante de l'ordre naturel et surnaturel pour la France. Voilà le combat que nous devons aujourd'hui mener. Ne soyons pas que des antirévolutionnaires mais des contrerévolutionnaires.

La Révolution ne pourra être combattue que par la mise en œuvre d'un principe inverse (...) Ne soyons pas que des antirévolutionnaires mais des contrerévolutionnaires.

Sachons donc ne pas nous tromper de combat, ne nous épuisons pas, ne gâchons pas nos énergies dans ces luttes présidentielles vaines. Et qu'ainsi, même si un candidat à la présidentielle se trouve « proche de nos idées » ce dernier est forcément issu d'un parti (ou mouvement) laïc et républicain, et qu'il ne possédera donc aucune capacité pour modifier la situation apocalyptique dans laquelle nous nous trouvons, car cette situation, cette crise est avant tout spirituelle.

Et il n'y a qu'une société chrétienne fondée sur la distinction et l'union des deux pouvoirs, spirituel et temporel, et non sur leur séparation, qui pourrait guérir les blessures de la France. Or l'Histoire de notre pays nous le prouve, le seul régime capable de réaliser ce « projet » pour la France est une monarchie fondée sur l'alliance du trône et de l'autel, une monarchie très chrétienne avec à sa tête un roi très chrétien.

Même si l'heure appartient à Dieu, **œuvrons** donc pour le rétablissement de nos vrais principes « constitutionnels », ceux de la monarchie traditionnelle.

Conclusion

Les paroles écrites par le comte de Chambord dans son manifeste du 25 janvier 1872 n'ont donc pas pris une ride, et sont même d'une criante actualité à chaque nouvelle élection présidentielle :

> **« On cherche dans les questions de personne le salut du pays au lieu de le chercher dans les principes. »**

Joseph RABANY

11 – « *Considérations sur la France* » de Joseph de Maistre, ch. X (*Œuvres*, Éditions Bouquins, 2007).